Quentin Hiernaux

Sortir le végétal de l'impensé

Étonnamment, la philosophie a laissé en friche tout un champ de la pensée, celui du végétal. Or les questions soulevées par notre rapport aux plantes sont multiples, fondamentales et pas seulement très terre-à-terre. Quentin Hiernaux est devenu Chercheur qualifié FNRS à l'ULB, il tente de répondre à ces questions.

Donc on peut être philosophe et explorateur. On peut défricher tout un champ conceptuel quasi intouché, en donnant tort à ceux qui croient que la philosophie ressasse les mêmes idées depuis Aristote. C'est le constat qui s'impose en quittant le bâtiment des Sciences humaines et sociales de l'ULB où Quentin Hiernaux travaille. Le tout jeune chercheur s'attèle à identifier et discuter les questions philosophiques et éthiques soulevées par les végétaux aux niveaux écologiques, utilitaires et culturels. «*Ces trois axes correspondent aux trois grandes catégories de rapports que l'on entretient avec les végétaux,* expose le chercheur. *Il y a :*

- *les enjeux et les interactions écologiques, environnementales au niveau biologique (de quoi les végétaux sont capables pour la régulation des écosystèmes, etc.)*
- *les rapports utilitaires : la plupart de nos ressources viennent du monde végétal que ce soit les combustibles fossiles, les produits de l'agriculture et les matériaux, etc. Même si on les exploite, peut-on faire tout ce qu'on veut ? Ou pas ? Ce sont des questions qui doivent être posées, sans quoi on reste dans un rapport de domination absolue et totale.*
- *la dimension culturelle : les nouvelles découvertes faites sur les plantes – leur mémoire, leurs facultés d'apprentissage, leur capacité à communiquer entre elles – invitent tout un chacun à se repositionner, à revoir la représentation de ces êtres plus complexes qu'imaginés et à réfléchir à la façon dont on traite ou consomme les végétaux.*»

La tête dans la philo, les mains dans le terreau

Quentin Hiernaux est particulièrement attentif à ce que son sujet de recherche soit bien cerné pour ne pas tomber dans les stéréotypes – l'éthique du végétal peut sembler farfelue au premier abord et convoquer des clichés qui vont du cri de la carotte au fait de passer de la musique pour le bien-être de son yucca. L'éthique des plantes ne doit pas être comprise comme strictement biocentrée ou déconnectée de l'humain. Au contraire, il cherche à (re)connecter l'éthique avec nos conduites, individuelles et collectives, vis-à-vis des plantes. Il n'a d'ailleurs pas de mal à obtenir l'oreille des scientifiques et du grand public. « *C'est dans l'air du temps. D'autant qu'en abordant le rapport au végétal directement par les enjeux et les problèmes, c'est plus facile de créer un dialogue. Cela réclame une connaissance scientifique de la biologie et de l'écologie végétale assez rigoureuse qui rend l'échange avec les scientifiques plus fluide.* »

En effet, après avoir hésité entre des études de biologie ou de philosophie, il trouve une voie médiane : philosophie en tronc commun et biologie en Faculté des sciences pour les cours à option, à l'ULB. Il poursuivra avec un master interuniversitaire en philosophie des sciences. C'est au moment de la thèse qu'il se rend compte que c'est surtout le végétal qu'il lui importe d'étudier. D'autant que les végétaux font partie de son quotidien depuis l'enfance. Il a grandi dans la campagne d'Ittre ; ses grands-parents lui ont appris à jardiner et son grand-père l'art du potager. Il n'a jamais cessé depuis. Sa terrasse bruxelloise est couverte de plantes et dans son bureau de l'ULB, quelques spécimens l'accompagnent, dont un terrarium, l'un de ces petits plaisirs propres aux passionnés. Il continue de s'occuper du jardin de sa grand-mère. Ce rapport sensible, pratique aux plantes, il le juge déterminant dans son parcours.

> **“ En abordant le rapport au végétal directement par les enjeux et les problèmes, c'est plus facile de créer un dialogue. Cela réclame une connaissance scientifique de la biologie et de l'écologie végétale assez rigoureuse qui rend l'échange avec les scientifiques plus fluide.**

Concepts et préceptes

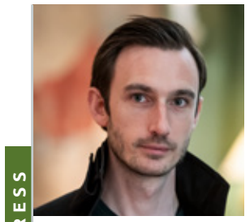
Son postdoctorat est consacré au comportement des plantes. « *Je me suis donc penché sur les études de physiologie qui se sont beaucoup développées ces vingt dernières années et qui concernent la mémoire des plantes, leurs apprentissages, etc. Ce dont elles seraient capables alors que c'était totalement impensable. Ce qui impacte fortement nos représentations du monde végétal et nos rapports avec lui. Et qui, forcément, amène à des questions éthiques. Notre conception occidentale a été lourde de conséquences (agriculture intensive, déforestation, etc.). Aujourd'hui, on la remet en question. Donc c'est tout l'édifice conceptuel qu'il faut réinterroger car cela ne va plus de soi.* »

La tâche est vaste ! Et peu de chercheurs s'y sont déjà investis. « *D'où l'importance de ce choix, pionnier, du FNRS qui met en application son slogan : la liberté de chercher. Car c'est une vraie liberté. Notamment par rapport à des sujets de recherche innovants qui peuvent paraître curieux au premier abord mais qui, si on les laisse se déployer, donnent à voir la pertinence sociétale qu'ils peuvent avoir. Et cette liberté totale de concevoir soi-même des projets que l'on va soumettre, ce n'est pas très répandu, même dans d'autres pays européens. Très souvent, ce sont des appels à projets imposés* », souligne le Chercheur qualifié, heureux, aussi, de maintenir son ancrage en Belgique.

Il lui importe également de pouvoir formuler des recommandations concrètes pour les acteurs de terrain. Nous n'en sommes qu'aux balbutiements, mais il cite l'exemple de quelques communes de Wallonie qui imposent une protection des arbres sur les chantiers. C'est-à-dire qu'on ne les coupe pas, qu'on installe des planches autour des troncs, qu'on interdit aux engins de rouler sur la zone racinaire, etc. Ce n'est pas forcément par pure éthique – les considérations esthétiques jouent aussi – mais c'est un début.

Madeleine Cense

© JULIEN DE WILDE



BIO EXPRESS

Né à : Uccle

Études universitaires : philosophie des sciences à l'ULB et à l'ULiège

Thèse : Individuation et philosophie du végétal (ULB)

Bourses, mandats, Crédits ou Projets de recherche (notamment FNRS) : Aspirant FNRS-ULB ; séjour postdoctoral à l'INRAE (Bordeaux) ; Chargé de recherches FNRS-ULB ; Visiting Scholar au département d'histoire et de philosophie des sciences de l'Université de Cambridge ; crédit de recherche exceptionnel du FNRS ; coordinateur du projet de recherche Innoviris-ULB Doubt my Sciences ; collaborateur scientifique au Jardin botanique de Meise ; chercheur postdoctorant à l'EHESS (Paris).

Prix et récompenses :
- Prix 2018 - 2019 Marie-Antoinette van Huele (ULB)
- Prix 2014 du Centre national de recherches de logique (CNRL)
- 2013 Prix Olbrechts-Tyteca de l'ULB
- 2010 Médaille de bronze de la compétition IGEM: International Genetically Engineered Machine competition (MIT-Boston)

Signe particulier : vit entouré de plantes avec un goût marqué pour les terrariums et l'art topiaire (taille des buis) ; du potager à la cuisine, il n'y a qu'un pas qu'il franchit avec plaisir tous les jours.